

Lettre de l'abbé Jean Baptiste Bahala à l'éditeur

Cher Editeur,

Je viens vous dire merci pour le traitement judicieux du "dossier ténébreux" du massacre de Gatumba (ou Katumba) dans vos éditions !

Dès l'annonce de cette nouvelle macabre, je m'étais exercé, déjà le Dimanche dernier, à faire quelques réflexions pour éclairer l'opinion. Ces réflexions restent valables aujourd'hui au vu de la tournure des événements et j'aimerais vous prier de les publier si possible comme contribution à la recherche de la vérité !

En toute sincérité, JB Bahala Journaliste et Militant des Droits Humains, le Massacre de Gatumba ou le triomphe du cynisme politique jusqu'à l'horreur. La tragédie qui vient de se dérouler à Gatumba au Burundi est à inscrire sur la longue liste des horreurs que permet l'impunité qu'on veut établir en règle d'or en Afrique Centrale ! Nous venons ici ajouter notre voix à celles, nombreuses, qui à travers le monde ont condamné de tels actes indicibles ! Qu'il s'agisse du génocide du Rwanda, de celui du Kosovo ou celui en cours au Darfour, la conscience humaine ne peut que se révolter devant le massacre délibéré de femmes, de vieillards et d'enfants sans défense et innocents, PEUT IMPORTER LEUR APPARTENANCE ETHNIQUE: ils sont tous des créatures de Dieu! Ceci dit, je voudrais tout de même m'insurger contre l'exploitation politicienne et quelque peu suspecte de cette information qui prend des dimensions tellement "manipulées" au point qu'elle frise le manque de respect dû aux morts et le manque de sérénité qu'exigerait une enquête impartiale afin de punir les coupables!

Voici mon questionnement :

1. A qui profite le crime ?

La réponse à cette question est cruciale ! Qui a intérêt à voir son nom lié à un tel acte aujourd'hui ?

On peut répondre tout de suite: en tout cas pas à l'Armée Congolaise , ni aux Mai-Mai qui n'avaient pas besoin d'aller tuer des civils au Burundi alors qu'ils ont maille à partir avec l'armée des insurgés. Bien plus, les résistants Mai Mai ont déjà pris UVIRA trois fois : jamais ils ne se sont livrés à de telles horreurs sur les populations rwandophones. Aujourd'hui, accuser l'Armée Gouvernementale d'avoir massacré des "Banyamulenge", c'est en même

temps accuser des "banyamulenge" de s'être "auto-massacrés" car le gros des troupes qui tiennent le Sud-Est du Sud-Kivu est composé de troupes du Commandant Munyamulenge MASUNZU Patrick ! Celui-ci aurait-il donc laissé ses compagnons d'armes aller massacrer son propre peuple ? Cela défie tout entendement ! Alors, je dis : à qui profite le crime ? L'on sait que les deux rebelles félons MUTEBUSI et NKUNDABATWARE avaient quitté Bukavu le 09 juin 2004 après leur aventure sanglante, parce qu'ils étaient à court d'argument politique pour justifier leur coup de force, la thèse du "génocide" contre les Banyamulenge n'étant pas passée ! Lorsqu'on sait que les dirigeants actuels du Rwanda cherchent par tous les moyens le prétexte de rentrer dans le Kivu OFFICIELLEMENT, en armes, on doit se dire : ça y est ! Ils vont attaquer demain ! Ils ont eu leur prétexte en or !

Je ne veux pas être prophète de malheur, mais les jours prochains n'augurent rien de bon pour mon peuple. Je crains le cynisme du pouvoir qui est à Kigali : des gens qui sont arrivés au pouvoir en "considérant le massacre possible des Tutsis de l'intérieur comme un dégât collatéral" ne m'inspirent aucune confiance ! D'autant plus qu'ils en veulent aux populations Rwandophones dites Banyamulenge d'avoir refusé d'aller habiter au Rwanda comme nous l'a révélé un des leurs !

"Dans tous les cas, ce crime profite politiquement à beaucoup d'acteurs politiques de la région Paul Kagame trouve là une opportunité d'accuser ses ennemis naturels les Interahamwe et de plaider pour le retour en RD Congo de ses troupes pour en découdre avec ces Interahamwe. Laurent Nkundabatware et Jules Mutebutsi voient opportunément leur argument se renforcer. On se souviendra qu'ils avaient attaqué et assiégé Bukavu en début de juin pour, disaient-ils, empêcher et arrêter le génocide des Banyamulenge. Si la responsabilité des Maï Maï était établie, l'aile dure (les Tutsi) du RCD/Goma trouvera également une occasion de déclarer les Maï Maï éliminés et inéligible dans la course vers la constitution des Forces Armées de la RDC (les FARDC).

L'armée burundaise peut également, saisir l'occasion pour retarder, stopper ou torpiller le processus de sa démobilisation qui vient de commencer, elle arguerait alors que la patrie est en danger, qu'il ne faut pas toucher à l'armée, ... et se donnerait ainsi plus de pouvoir pour défaire le FNL, signataire déclaré de la besogne de Gatumba. Le gouvernement burundais, a-t-il poursuivi, peut aussi exploiter l'incident pour convaincre ses partenaires nationaux et

régionaux pour allonger la période de transition et renvoyer les prochaines élections à plus tard.

La liste de «qui profite en quoi» dans cette histoire est bien longue. Mon constat est que seuls les Maï Maï et le gouvernement congolais n'ont rien à gagner dans ce massacre de la honte. Il reste à comprendre à présent la responsabilité du HCR dans cette tragédie."

2. Pourquoi cette précipitation à mettre en cause le GI Mbudja Mabe ?

Pour un observateur averti, la manière dont cette information a été traitée par la Presse Internationale laisse quelque peu rêveur ! RFI, VOA, BBC, AFP etc. s'acharnent à citer les propos d'un "rescapé" (probablement "briefé" d'avance car son discours ressemble étrangement à celui du pouvoir de Kigali et des Mutebusi-Nkundabatware !) et on ergote sur les propos discourtois du Président Burundais qui veut ainsi se dédouaner de n'avoir pas su assurer la sécurité de ses ôtes ! Mais, personne ne se demande pourquoi un acte revendiqué par les rebelles Burundais revient tout à coup sous la responsabilité des congolais !

La raison est claire : le Général Mbudja Mabe, comme son Prédecesseur NABIOLWA, dérange ! En défendant sa Patrie comme il le fait, il est entrain de faire échouer le plan de mise sous tutelle du Kivu ! Puisqu'on ne peut le vaincre militairement sans s'attirer le courroux (hypocrite) de la Communauté Internationale, il fallait le discréditer au plan international en liant son nom à une histoire peu glorieuse de violations des droits humains !

Ceux qui liront le communiqué relatif à ces événements venant du R.C.D., un mouvement qui participe pourtant à la coalition gouvernementale à Kinshasa ne peuvent que s'étonner : c'est la première fois qu'on voit des gens accuser "leur propre armée" dans une affaire aussi dangereuse ! Ceci n'est possible qu'au Congo, tant, certains se sont avilis dans l'asservissement à des puissances étrangères au point de perdre tout sens de l'honneur ! Quand je vois le peuple américain continuer à soutenir fièrement son armée envoyée en IRAK malgré les critiques sévères contre l'utilité de cette aventure, je ne sais que dire de ces gens du R.C.D. !

De toutes les manières et quelle que soit l'issue de l'enquête internationale que nous appelons tous de nos vœux, on devra s'interroger sur la politisation à outrance de cet épisode macabre de la longue tradition de violence entre Tutsis et Hutus au Rwanda et au Burundi : Pourquoi veut-on coûte que coûte trouver une "coalition anti-Tutsie" qui impliquerait des Congolais ?

On dirait que tout le monde veut maintenant ignorer les atrocités que commettent régulièrement les Rwandais et Burundais dans leurs "génocides" et "massacres interethniques" dont l'évocation tend à devenir un lieu commun tellement on en oublie !

Non, cette tradition de tueries récurrentes n'est pas de la culture congolaise et nous refusons cet amalgame de "haine ethnique" par importation ! Le Congo est composé de 450 tribus qui vivent ensemble depuis des siècles et nos voisins du Rwanda et du Burundi ont toujours été accueillis par nos Communautés chaque fois que leurs tumultes interethniques les poussaient à l'exil ! Autrement, il n'y aurait jamais eu de "banyamulenge" ou de rwandophones se réclamant d'être congolais ! Notre pays a été et continuera à rester hospitalier envers quiconque veut y trouver refuge !

Je garde espoir que les enquêteurs ne manqueront pas de poser la question majeure de la "promptitude" suspecte avec laquelle les pouvoirs Rwandais et Burundais, ou le R.C.D, ont pu commencer à désigner les coupables, à essayer d'impliquer les Congolais, et surtout à donner le "modus operandi" de ce qui s'est passé à Gatumba (le communiqué du R.C.D/Goma donne des précisions troublantes sur les acteurs, leur armement, moins de 10 heures après le constat du massacre !), avant même qu'on ne sache ce qui s'est passé ! Ils devront expliquer comment ils connaissaient ces détails !

3. L'apathie des autorités de Kinshasa :

Une autre donnée importante de cette tragédie en cours reste le mystère des décisions timorées et quelques fois bizarres que prennent les autorités congolaises. Certes, on peut dire : le système "1+4" les bloque souvent ! Mais cela ne peut tout expliquer ! Hier, le général Nabilwa réclamait de l'aide pour tuer dans l'oeuf la sédition qui se préparait : on l'a sacrifié et envoyé au garage. Le Général Mbudja Mabe bâta les insurgés à plate couture : on ne lui donne pas l'ordre d'anéantir l'insurrection et les mutins continuent à défier tout le monde et à s'armer ! Entre temps, on relance l'Accord de Pretoria (qui profite au Rwanda puisqu'il concerne les Interahamwe qui n'avaient rien à voir avec l'affaire interne de l'insurrection des Mutebusi !) Et on perd l'occasion d'exercer sa souveraineté ! Puis, on envoie régulièrement le V.P. Ruberwa (le seul qui peut aller partout au Congo, donc la vraie autorité !), mais curieusement, chaque fois qu'il termine ses missions, il y a toujours un nouveau drame et pas de solution du tout ! Entre temps, le général OBEDI, Commandant de la région Militaire du

nord-Kivu échappe au contrôle de la hiérarchie après avoir délibérément laissé faire les insurgés ; sans parler de cette cacophonie autour du sort à réserver aux mutins etc.

Pour un observateur externe, tous ces faits sont troublants et posent question : pourquoi les ennemis de notre nation gagnent chaque fois qu'ils se trouvent en face de nos dirigeants ? Qui encourage le Chef de l'Etat Congolais à jouer chaque fois profil bas dans des questions qui engagent la souveraineté du pays au risque de passer pour un faible aux yeux des nations ?

On sait pourtant la position des puissants de ce monde aujourd'hui : où vous montrez que vous avez la capacité de vous imposer et de défendre votre patrimoine (et votre point de vue), ou l'on vous considère comme quantité négligeable, on fait de la "sous-traitance" avec vos voisins sur les questions vous concernant ! Il est temps que Kinshasa se ressaisisse si l'on veut redonner au grand Congo sa place au coeur de l'Afrique ! Voilà les interrogations d'un militant des Droits Humains et d'un observateur de la scène politique des Grands Lacs ! Avec le règne de la violence institutionnalisée et de l'impunité, notre rêve d'intégration régionale est un vain mot !

Que les médias internationaux et les organismes qui nous aident évitent de se laisser piéger par les prédateurs qui sévissent en Afrique centrale et qu'ils évitent de relayer une propagande sadique et cynique qui tend à tuer les relations entre nos peuples en "vendant" honteusement le "génocide" comme prétexte à tous les crimes d'Etat ! Louis-Marie Nindorera, un activiste des droits humains Burundais, disait un jour en parlant des atrocités interethniques dans son pays: "Personne n'a le monopole de la souffrance! Tout le monde est victime des planificateurs de la violence" !

Les parents des congolais massacrés à Makobola, Kasika, Mwenga, Katogota, Burhinyi, Bukavu, Kalonge, Bunyakiri, ceux de l'Ituri et d'ailleurs, comme ceux de Gatumba, partagent la même douleur : celle de l'indifférence et de l'hypocrisie des puissants qui, eux, "savent" pourquoi ils organisent ces hécatombes et les exploitent politiquement ! Ils réclament justice ! Quatre millions de Congolais, un million de Rwandais, des centaines de milliers de Burundais morts réclament justice : ne laissez pas leurs bourreaux gagner le pouvoir sur leurs cadavres ! Que Dieu protège l'Afrique !

Dimanche, 15 août 2004

S/ Jean Bosco Bahala

